



Neuvaine à Dieu le Père

Jour 8: "Qui vas-tu envoyer ?"

Comme Tu nous le donnes à comprendre, Père bien-aimé, Tu n'es pas loin, mais très proche de nous, et Tu viendras encore plus près, dans la mesure où nous Te le permettons et où nous T'ouvrons notre cœur.

Puisqu'il en est ainsi et que Tu nous appelles à une confiance infinie, sachant que Tu veilles sur tout ce qui arrive à Tes enfants, nous venons à Toi aussi en cette heure de l'histoire, pour Te demander ce qui se passe actuellement sur la terre.

Il y a tellement de discorde et de confusion. Même ton Église est impliquée, et il semblerait que les puissances anti-chrétiennes gagnent de plus en plus de terrain. Peux-tu nous éclairer ?

Dans ton message à Mère Eugénie, tu promets que partout où Tu seras invoqué, Tu apporteras la paix, que ce soit dans les familles, dans les communautés chrétiennes, dans les nations et dans toute l'humanité. Car là où tu es, il n'y aura plus de guerres. C'est ce que nous dit l'Écriture :

"Le Seigneur est un Dieu briseur de guerres" (Jdt 16, 2).

"Il détruit la guerre jusqu'au bout du monde, il casse les arcs, brise les lances, incendie les chars." (Ps 46,10)

"L'arc, l'épée et la guerre, je les briserai pour en délivrer le pays ; et ses habitants, je les ferai reposer en sécurité." (Os 2,20b)

Tu fais certainement référence, Père bien-aimé, à la vraie paix. C'est d'abord la paix avec Toi, la paix que Toi seul peut donner (Jn 14,27), la paix du cœur, et de là, la paix entre nous les hommes.

Ce sont de merveilleuses promesses que tu nous fais ! Mais la situation actuelle dans ce monde semble si différente...

Si nous te demandons pourquoi tes promesses ne se sont pas encore réalisées, nous pouvons être sûrs de ce que Tu répondras...

Avec raison, Tu demanderas si les hommes te reconnaissent, t'honorent et t'aiment comme Père, comme Tu le demandes de nous. Tu demanderas si les hommes gardent tes commandements et vivent comme tes enfants. Tu demanderas si la fête en ton honneur a déjà été établie comme tu l'as demandé. Alors je me tais, Père bien-aimé...

Certes, il y a ceux qui t'invoquent et te servent comme tes enfants, mais ils sont trop peu nombreux ! Et aucune fête liturgique en ton honneur n'a encore été établie.

Alors, que devons-nous faire ?

Abraham a négocié avec Toi, et Tu as accepté d'épargner Sodome si seulement dix justes s'y trouvaient (Gn 18, 16-33).

Je peux aussi négocier avec toi ? Même s'il n'y a pas assez de personnes dans chaque nation qui T'honorent comme Tu le souhaites, n'est-il pas possible qu'au moins quelques-unes représentent leur peuple respectif, en se consacrant entièrement à Ton "œuvre d'amour" ?

Nous devons nous réveiller de toute léthargie ! Dans tout ce qui se passe dans le monde depuis de nombreux mois, il est évident que ton appel insistant à la conversion est perçu.

C'est seulement si nous plaçons notre confiance en Toi et si nous te rendons ton amour, que les ombres sombres seront dissipées et que les plans du Malin seront vaincus.

Tu conduiras ton peuple dans le désert, et tout Pharaon arrogant sera renversé de son trône (cf. Ex 14, 18-28). Si seulement nous comprenions cela !

Prenons au sérieux les désirs de ton cœur et faisons confiance à Toi. Ils sont une lumière au milieu des ténèbres actuelles !

Précisément maintenant, en ce temps, avec ses absurdités et ses ténèbres croissantes, alors que la révolte contre Toi et Ton Oint (cf. Ps 2, 2) est de plus en plus intense, nous devons nous rassembler derrière Toi et Ton Fils et proclamer Ton amour. En période de persécution, ta lumière peut se répandre encore plus.

Le prophète Isaïe a répondu à votre appel :

"J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? qui sera notre messager ? » Et j'ai répondu : « Me voici : envoie-moi !" (Is 6:8)

Aujourd'hui, Père, nous sommes tous appelés.